

PIAZZETTA

Prendre le temps de te découvrir

Italie ! Tes villes, tes villages, tes places

Abandonnées parfois, tout d'un coup animées.

« Zimmer frei » par-ci !

« Zimmer frei » par-là !

Echapper au tumulte,

Toucher ta quiétude.

Tasses de café aux terrasses ensoleillées,

Avoir le temps de regarder et, plus encore, celui de t'écouter.

Michel Dherbomez

Le blues du B ...

***B**lues sur le Chemin de Vézelay, il fallait que je t'*

***E**fface de ma mémoire, que je te*

***R**aye de mes souvenirs et c'est en*

***R**etournant découvrir le pays de George Sand que j'*

***Y**ai retrouvé une délicieuse paix intérieure*

Claudine Fournier

*R*andonnée sur le chemin

*E*sprit complice avec quelques rencontres,

*N*octambules pèlerins le soir venu

*C*hemin ensoleillé

*O*ndulations des blés dans le vent

*N*ature verdoyante et fleurie

*T*oujours avec le sourire, après tous ces kilomètres

*R*etrouvailles après le chemin

*E*nchantement des souvenirs

Jacques

Naissance...

*N*ouveau-né, petit homme

*A*pparu à la fin de l'été,

*I*ntrigué par toutes ces lumières, toutes ces ombres mouvantes,

*S*urpris par ces voix nouvelles, ces sons étranges.

*S*urprenant de beauté, de douceur, de légèreté,

*A*moureux du sein maternel.

*N*égation même de toute forme de violence sur la terre.

*C*ertitude absolue que la vie sera toujours la plus forte.

*E*ndormi au pays des magies et des rêves.

Marc

Georges, cet été, m'a aidée à jardiner.

Jl était rouge, un peu saoul, et j'étais très inquiète à l'idée que son énorme cisaille puisse dérapier.

Nenni ! Bien qu'oscillant, il a réussi à dégager le fatras de fil de fer barbelé et de poteaux qui étouffait mon arbre favori.

Kiko, le chien, lui courait autour en aboyant.

Georges n'aime pas les chiens et celui-là en particulier.

Out ! lui dit-il du seul mot d'anglais qu'il connaissait et,

Boutant l'animal à coups de pied hors de sa vue,

Jl

lui

Ôta toute velléité de revenir. Pour se justifier, il taxa son acte de

B.

A.

Voni, 24 septembre 2014



Marchant de bon matin le cœur léger

Oubliant tous nos soucis accumulés

Respirant avidement l'air vif des massifs boisés

Vagabondant gaiement sur ces sentiers embaumés

Attaquant avec ardeur le Mont Beuvray

Nous n'oublierons jamais tous ces instants partagés.

Anne Marie

Méditerranée

Enchante les calanques et séduit les marins,

Berceau de nos mémoires, beauté de ses rivages,

Le plaisir est intense la voyant dans tes yeux,

Ocre des maisonnettes accrochées aux falaises,

Un soleil si chaud qu'un maillot nous suffit,

Italiens si charmants au sourire enjôleur,

Elle recueille à jamais les richesses humaines.

Martine